

La 8ème Journée mondiale pour la vie

Instituée lors d'un congrès mondial provie à Oslo en 1990, la journée mondiale pour la vie ne désespère pas de connaître un jour le succès des JMJ. Elle se déroule chaque année dans plusieurs pays européens le dernier dimanche d'avril, comme la commémoration des déportations mais ce n'est sans doute qu'un hasard... Toujours est-il qu'elle tombait ce coup-ci le Samedi 25 avril. Côté France et pour les commémorations en province, il fallait prendre contact avec son AFC (Association Familiales Catholiques) locale. A Strasbourg, il était prévue une chorale et des sketches. A Nancy, un lâcher de Colombes. Quant à Paris, le parvis de Notre-Dame a eu l'honneur d'être envahi une bonne partie de la journée à l'initiative de l'Union pour la vie.

Pendant que Xavier Dor mobilisait les troupes antifascistes à l'autre bout de Paris (devant la clinique Jeanne d'Arc), les organisateurs de la JMV version 1998 déployait en effet tranquillement leur attirail, le tout au beau milieu d'une floppée de touristes quelque peu déconcertés.

Côté activités, la journée a commencé comme à l'habitude par une course à pied de 7,5 km organisée par le Comité pour sauver l'enfant à naître de J. B. Grenouilleau. A 11h45, la chorale du groupe Kannel entonnait son couplet. Vers 12h, on pouvait assister à un lâcher de ballon. Puis vers 14h 15, le Dr Henri Lafont, président de l'Association des médecins pour le respect de la vie et de l'Union pour la vie, se chargea de l'ouverture officielle de la JMV 98. A 14h30, Céline et Laurent Plagnol organisait le «petit d'homme», un jeu scénique dont tout militant provie qui se respecte rafole et qui consiste à faire mimer des foetus avortés par des enfants s'allongeant par terre. Pour achever le tout, plusieurs militants ont tenté de dessiner à l'aide de vastes tissus blancs noués ensembles et suspendus à des tourets en bois, un «petit d'homme». Entendez un foetus à cheval entre le nouveau-né et la grenouille et qui, en l'occurrence, vu du haut de Notre-Dame, ressemblait plutôt à un sapin de Noël. Mais attention aux apparences, selon *France catholique* (24/4/98) qui annonçait l'évènement avec délectation, le schéma visible uniquement du ciel signifie que « l'essentiel est invisible pour les gens comme au premier jour de sa conception la vie d'un enfant, encore cachée dans le sein maternel, mais déjà présente au coeur de Dieu ». Ce qui paraît bizarre néanmoins dans l'utilisation de ces symboles c'est que si l'allégorie est prévue pour être visible du ciel, c'est donc que symboliquement Dieu, lui-même n'est, pas au courant. Passons. outre les bou-

gies à allumer, les passants avaient le droit d'aller faire un tour du côté de la tente JMV où était projetée une vidéo de Gabriel de Sévin sur Magnificat (qui accueille des femmes enceintes pour mieux généralement les inciter ensuite à abandonner leur enfant à l'adoption). Un message de Jean-François Chaumont des AFC sur l'action familiale. Un message du National Pro-life Movement of Uganda. On pouvait aussi participer au forum des militants provie animé par Michel Raoult ou encore se ballader à travers les stands. Parmi les associations présentes, on pouvait voir la Global society for life distribuait des tracts pour demander l'arrêt de la politique de l'enfant unique en Chine, les AFC (Associations Familiales Catholiques) répandre une pétition contre le CUS et le PIC, le Centre International pour la Vie vantait les mérites de sa boutique où l'on trouve livres provie et pin's «petits pieds» à loisir ou encore la propagande habituelle de Choisir la Vie et Magnificat... Au total, la journée ne fût pas troublée outre mesure.

Saluons tout de même une petite visite de la commission femmes de la CNT venue marteler pour le principe : «avortement libre et gratuit».

Enfin, il n'est pas interdit de se faire petit plaisir en gardant en mémoire cette réflexion de France Catholique concernant l'impact stratégique d'une telle journée : «Il s'agit de remonter la pente médiatique que des opposants habiles (ça c'est nous), mais aussi des partisans, sincères et bien intentionnés mais parfois maladroits (ça c'est Dor), ont pu faire descendre au combat contre l'avortement».

Aline Baïf

Lu dans la presse

Le logo de l'association Tom Pouce nous laissait depuis longtemps perplexes. Fallait-il voir une apparition de notre maître, le seigneur, christ, un simple huit mal formé. Que Nenni.

La solution nous vient du dessinateur en personne, Jean Michelin.

(...) J'ai eu la chance d'apporter ma modeste participation au démarrage de l'association en dessinant le logo en 1985. Le

Professeur Lejeune qui m'a fait grand plaisir en appréciant le dessin. Plus tard il m'appela Monsieur «Logo» et disait «l'ami qui a dessiné notre emblème a tracé notre tâche».

«On peut retourner la question dans tous les sens : il faut sauver la futur mère, il faut sauver l'enfant, il faut sauver la mère et l'enfant. L'image le fait bien voir.»

«Retournée, c'est une future mère; tournée du bon côté, c'est un bébé; remise dans le bon sens, c'est une mère tenant un enfant dans les bras.»

Tom Pouce - le journal de l'enfant à naître. Janv-Mars 1998.

Lucien Israël a les honneurs de Présent

Le quotidien traditionaliste du 10/4/98 a consacré une double page au célèbre cancérologue souvent mis en tête de comités provie et qui garde une dent contre les femmes. «Il semblerait que des grossesses précoces (...) ce qui malheureusement tend à diminuer beaucoup soient une protection du sein contre les agents cancérogènes extérieurs» Quand à l'avortement, il «détermine des altérations hormonales à tous les niveaux et favorisent les cancers du sein». Pour Lucien Israël, l'euthanasie demeure une contrainte et pas un choix : « Il y a des tas de couples âgés hollandais qui viennent s'installer dans le midi de la France parce qu'il ont peur d'être euthanasiés chez eux, à l'occasion d'une petite maladie ». Aussi opposé à la contraception, il explique dans la préface d'Amère pilule qu'il est moins «ambitieux de vouloir greffer à l'homme des branchies qui lui permettent une vie aquatique que d'avoir prétendu mettre au point une contraception sans danger». Pour info, Lucien Israël fait partie du Comité d'honneur des Amis du Professeur Lajeune, de l'Alliance pour les droits de la vie de Christine Boutin, de la Coordination respecter l'humain. C'est lui qui lançait le 20 avril 1994 une pétition de 2500 médecins parue dans le Monde et intitulée «La vie entre en résistance». En 1995, il était en tête de la Marche pour la vie de Renaissance catholique. Enfin, ledit docteur a été l'un des premiers à désigner Jérôme Lejeune par le terme très choisi de «Juste» (renforçant par là la rhétorique faisant des provies des résistants aux nazis que symboliseraient les prochoix).